

„ vivent guerres à la faveur. Sa modestie m'a
„ laissé une place que le choix du Prince lui
„ avoit d'abord destinée : Je ne m'attendois
„ pas que sa mort me préparât celle que son
„ mérite lui avoit acquis depuis longtems
„ parmi vous. Mais je sens que je passe les
„ bornes ; l'amitié n'en connoit point. Je
„ rends un hommage à sa memoire , & c'est
„ un remerciement que je vous dois.

„ Vous m'associez aujourd'hui , Messieurs , à
„ tout ce que nôtre siecle a vû & voit encore
„ de plus illustre & de plus respectable ; je
„ disparois au milieu de tous ces grands noms.
„ Je ne sçaurois me faire honneur à côté de
„ vous que de ma seule reconnoissance , &
„ vous souffrez que je la mette ici à la place
„ du mérite. Vous avez eu égard en me choi-
„ sissant à quelques suffrages publics , que
„ mon Ministère m'avoit attiré , & vous n'a-
„ vez pas voulu faire attention que cette es-
„ pece de reputation , nous la devons moins
„ à l'éloquence de nos discours qu'à la piété
„ de ceux qui nous écoutent.

„ L'utilité de vôtre établissement nous re-
„ pond de sa durée : ce Tribunal élevé pour
„ perpetuer parmi nous le goût & la politef-
„ se , est un secours qui avoit manqué aux
„ siècles les plus polis de Rome & d'Athenes ;
„ aussi ne se sauverent ils pas longtems de la
„ barbarie , mais le Cardinal de Richelieu à
„ qui il étoit donné de penser au dessus des
„ autres hommes , le menagea au sien ; il com-
„ prit que l'inconstance de la Nation avoit
„ besoin d'un frein ; & que le goût n'avoit pas
„ chez nous une destinée plus invariable que
les